

Alex NICOL

Hi ! Hi ! Ho !

Nouvelle de Science-Fiction



Tous droits réservés
©Les Éditions du 38, 2020
©Alex Nicol, 2020

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Année galactique 9843. Navette de l'état-major de l'enseignement

Rosma T2969 sortit la tête du document holographique qui défilait devant ses yeux et s'étira dans la mesure où sa combinaison spatiale le lui permettait. Un hublot venait de s'allumer sur la paroi métallique, à travers lequel il pouvait voir la gigantesque roue de la station orbitale où le chef du service des Proviseurs détachés dans les planètes nouvelles lui avait donné rendez-vous.

Il avait assuré la direction de plusieurs établissements sur sa planète d'origine, la Terre, ce qui lui valait d'ailleurs la mention T sur son matricule, mais l'envie de voir autre chose, de rencontrer d'autres êtres avait été plus forte et il avait posé sa candidature pour les nouveaux territoires.

Des planètes habitables, la galaxie en contenait des milliers, mais avant d'être colonisées, on y expédiait d'abord des équipes de scientifiques et des gardes armés pour déterminer la qualité de vie des futurs résidents. Et naturellement, il fallait établir pour les enfants de ces premiers groupes des écoles et des lycées.

Il sentit le resserrement automatique de la ceinture sur le siège tandis que retentissait la mélodie prévue pour informer de l'amarrage imminent et que son casque se refermait sur son visage. La vitesse de la navette décrivit progressivement avant de s'arrêter avec le claquement caractéristique de l'arrimage à la station. Entraîné par la rotation de l'astre artificiel, un début de gravité venait de s'établir dans la navette. Le sas s'ouvrit et la pression de l'air s'équilibra avec un léger chuintement.

Frôlant l'accoudoir du bout du doigt, Rosma T2969 se libéra de ses entraves et se propulsa vers la sortie en plusieurs bonds.

Un robot humanoïde l'attendait dans le hall d'accueil. On était parvenu à un tel degré de similitude avec les humains que pour bien distinguer la présence d'un robot, il avait, tatoué sur son front, son matricule d'origine. R35 le salua en hochant la tête :

- Bienvenue sur la station Finistère maître Rosma2969.
- Bonjour R35 ! Le directeur m'attend.
- Suivez-moi, maître Rosma2969.

Et le robot fit demi-tour tandis que Rosma ôtait son casque protecteur qu'il fixa à sa ceinture.

Le robot disposait de semelles aimantées qui autorisaient une marche plus ou moins régulière. Rosma se dandinait en s'accrochant aux barres scellées partout dans le corridor pour faciliter les déplacements. Ils passèrent plusieurs salles occupées par des secrétaires installés devant les consoles des ordinateurs quantiques.

— C'est ici qu'on gère les carrières des expatriés ? demanda le Proviseur.

— Oui maître Rosma2969. Tous les détachés de la galaxie sont suivis depuis ces bureaux.

Le robot n'insista pas. Il avait été programmé pour répondre aux questions, pas pour alimenter une conversation.

Au bout d'un interminable corridor, les deux êtres parvinrent devant une porte ronde sur le côté de laquelle un panneau lumineux émettait un léger halo. Rosma reconnut immédiatement un contrôle sensoriel d'accès. Le robot posa sa paume sous la plaque lumineuse tandis que Rosma mettait la sienne à côté. Silencieusement, la porte se mit à vibrer et le métal qui la composait devint translucide tandis qu'une voix humaine, venue de l'intérieur, lançait :

— Entrez Rosma T2969. R35, vous pouvez nous laisser.

Le Proviseur s'engagea dans l'espace libéré tandis que le robot disparaissait. À peine avait-il franchi le seuil que la porte se reconstitua automatiquement. Un grand personnage légèrement chauve et au visage orné d'un bouc noir autour de la bouche s'approcha de lui en souriant.

— Bonjour Rosma. Vous avez fait bon voyage ?

— Ma foi, fit-il, ces vieilles navettes restent encore assez confortables.

— C'est vrai, répondit le Directeur. Pourtant en matière de matériel, notre ministère est souvent mal loti. On a toujours les produits vieux de quelques générations tandis que les militaires s'approprient ce qu'il y a de plus moderne. Enfin, il faut faire avec ! Asseyez-vous ! Voulez-vous boire quelque chose ?

Rosma, s'il appréciait la convivialité de son supérieur, n'osait pas pour autant accepter. L'autre devait avoir l'habitude.

— Je dispose d'un excellent whisky synthétique que la station produit elle-même. Vous allez voir. Après quelques heures, confiné dans une navette, c'est une pure merveille.

En parlant, il caressa une console sur son bureau et d'un tiroir caché sortirent deux verres remplis d'un liquide ambré et recouvert d'une petite plaque scellée sur le bord. Le directeur fit sauter la plaque et tendit le récipient :

— La gravité est parfois insuffisante pour retenir le liquide d'où la nécessité de verrouiller le verre. À votre santé !

Il porta le liquide à sa bouche et le dégusta avec plaisir. Rosma l'apprécia aussi à sa juste valeur. Il avait beau être synthétique, ce whisky valait largement ces produits fabriqués à l'ancienne que l'on vendait à prix d'or sur sa planète natale. Le directeur s'approcha de la paroi et effectua un léger mouvement de main. Un vaste panneau s'alluma, révélant l'immensité de l'univers et ses myriades d'étoiles éparpillées dans le lointain. Il s'approcha et posa le doigt sur un point faiblement lumineux :

— Vous partez là, mon cher ami, dans le système d'Alpha du Centaure... Tantoria ! Une petite planète qui gravite autour de deux soleils.

Rosma tendit l'oreille. On entra dans le vif du sujet. Le directeur poursuivit :

— Pour le moment, nous avons envoyé environ un millier de scientifiques et une petite armée qui les protège. Ils nous font remonter régulièrement leurs informations. C'est une planète très prometteuse. L'environnement y est sain, l'air parfaitement respirable et la faune paisible. Ils n'ont remarqué aucun prédateur à ce jour.

— Vous voulez dire qu'il n'y a que des herbivores ?

— Exactement.

— C'est étrange, fit Rosma, l'absence de prédateur devrait provoquer un déséquilibre dans l'organisation de la vie animale.

— En fait, nos savants ont retrouvé les traces d'anciens prédateurs, mais ils ont tous été décimés en mangeant des herbivores.

Rosma comprit de suite :

— Empoisonnés ?

— Exactement. Ces espèces de vaches paisibles secrètent un poison violent qui a liquidé tous leurs ennemis. Mais d'après les rapports que j'ai reçus, si on les laisse tranquilles, il n'y a rien à redouter d'eux. Bien, parlons de votre mission. Prenez place !

En parlant, le directeur avait légèrement déplacé sa main gauche et deux confortables fauteuils s'étaient matérialisés dans la pièce. Rosma attendit que son chef se fût installé pour s'asseoir à son tour.

— Allumez votre ordi de poignet ! fit le patron, je vais transférer le dossier de votre établissement.

Rosma serra le poing ce qui eut pour effet de solliciter le petit bracelet électronique que lui avait octroyé l'administration. Un voyant rouge passa au vert et le directeur déclara :

— Voilà ! C'est fait ! Projetez !

Rosma transmet la demande via son influx nerveux et l'image holographique d'un bâtiment sous cloche transparente envahit une partie de la salle.

— Vous disposez d'un bâtiment ultramoderne. En fait ce qui se fait de mieux en matière de construction scolaire. Je vous avoue que nous avons décidé avec le ministre Kaufhuld49 d'en faire un établissement pilote dont vous serez le capitaine.

— Le personnel ? demanda Rosma.

— Les professeurs ont été sélectionnés et triés sur le volet. Ils sont en cours de préparation et vous rejoindront dans quelques jours.

— Bien, approuva le Proviseur. Et pour la maintenance ?

— Des robots, comme d'habitude. Ils sont d'ailleurs déjà en place. Appelez-les !

Rosma secoua la main et le bâtiment holographique céda la place à un écran plat sur lequel une dizaine de visages, tous marqués de la lettre R et d'une série de chiffres, apparut. Les visages étaient figés. Rosma les observa attentivement puis déclara, un peu dépité :

— Ils ne sont pas tous jeunes, dites donc !

Le directeur haussa les épaules :

— Eh oui ! On a mis les moyens sur la construction et pour les robots, comme ils n'étaient chargés que de la maintenance, on a pris ce qui nous restait. Mais on les a un peu améliorés.

Rosma fronça les sourcils. Le directeur poursuivit :

— Dites bonjour à l'un d'entre eux en souriant !

Le Proviseur sélectionna un des humanoïdes, arbora un large sourire plein de sympathie et lança un jovial :

— Bonjour R054 ! Comment allez-vous ?

R054, à l'appel de son nom, se redressa. Ses lèvres s'écartèrent vers le haut et il répondit :

— Bonjour maître Rosma T2969 !

Et il ajouta en tendant la commissure de ses lèvres vers le haut :

— Hi ! Hi ! Ho !

Puis il reprit sa position initiale.

Le chef d'établissement était stupéfait. Il ne put s'empêcher de déclarer :

— Mais qu'est-ce que c'est que ce rire idiot ?

— Je comprends votre étonnement. Le problème était assez simple : il fallait apporter du sentiment dans ce monde éducatif. Mais la mémoire interne de ces robots était insuffisante pour y installer une intelligence artificielle. On a donc fait au plus simple. Chaque fois qu'ils perçoivent un signal positif, ils réagissent avec ce rire.

— Et je suppose qu'ils sont aussi programmés pour réagir à un message négatif ?

— Bien sûr ! Essayez ! Vous allez voir.

Rosma sélectionna un autre robot :

— R089 !

— Oui maître Rosma T2969.

— Le cerveau de mon robot domestique a grillé !

Cette fois-ci les lèvres dessinèrent un demi-cercle dont les pointes allaient vers le bas et le robot fit :

— Wouah ! Wouah !

Rosma songea : *Je sens que ça ne va pas être de la tarte.* Le directeur poursuivit ses explications :

— Donc je vous disais qu’il s’agit d’un établissement pilote et à ce titre, le ministre en personne viendra l’inaugurer.

Le chef d’établissement tiqua. Si le ministre débarque, il va venir avec un aréopage de dignitaires et des perspectives de problèmes à venir. Du reste, le directeur ne lui laissa pas le choix et précisa :

— Vous savez qu’il est de tradition de prévoir une œuvre d’art associée à chacun de nos établissements. En ce qui concerne le vôtre, nous avons fait appel aux talents d’un jeune sculpteur très prometteur qui sera de la partie avec le ministre. En attendant, les robots ont reçu l’ordre de tout préparer pour votre arrivée. L’établissement sera net et propre. Bien, je vous ai tout dit. Tous les éléments sont dans le dossier téléchargé. Il me reste à vous souhaiter bonne chance.

— Merci monsieur le Directeur. Mon départ est prévu quand ?

— Demain matin, huit heures, heure de la station.

*

Le directeur avait vu les choses en grand. Alors qu’il pensait voyager sur un vieux transport collectif tel que le ministère continue d’en utiliser pour convoier ses personnels aux quatre coins de la galaxie, c’est dans la navette personnelle du chef du service que Rosma2969 fut invité à prendre place.

— Je vous ai réservé mon vaisseau personnel, car il est plus rapide que nos vieilles fusées et vous serez donc à même de prendre en main très vite la situation. Bon voyage.

Le léger feulement du moteur ionique propulsa en douceur la navette hors du champ de gravité de la station. Puis elle se stabilisa et se rua dans l’espace vers un trou de ver qui allait lui permettre de franchir en quelques instants la distance de 4 367 années-lumière qui les séparait du système d’Alpha du Centaure par ce détournement de la courbure de l’espace-temps.

Aucun hublot n’avait été percé dans la coque pour la protéger au maximum lors du passage et Rosma attendit tranquillement. Très vite, un message lui parvint directement dans ses oreillettes de casque en provenance du pilote :

— Nous sommes sortis du trou de ver et commençons notre descente sur Tantorria que nous atteindrons dans trois quarts d’heure. Restez bien attaché sur votre siège ! Je vais ouvrir le capteur de vision externe.

Rosma acquiesça mentalement. Maintenant il allait prendre les rênes de l’aventure et se donner corps et âme dans ce métier qui l’avait toujours passionné.

En face de lui, un panneau métallique venait de se fondre en un paysage rougeâtre, celui que les caméras extérieures de la navette percevaient. Il remarqua immédiatement une ville protégée sous un immense dôme translucide dont les bâtiments, des blocs rectangulaires, se structuraient comme un jeu de construction enfantin. Un peu à l'écart, une autre série de dômes abritaient son nouveau domaine.

Des silhouettes minuscules travaillaient à l'extérieur, le long de champs cultivés. En fait des tests par les ingénieurs agronomes pour savoir quelles plantes s'adaptent le mieux au climat et aux sols. Plus tard, de vrais fermiers viendraient s'installer.

Il perçut soudain le ralentissement de la vitesse et l'arrêt progressif avant que sa navette ne se pose sur un plateau prévu à cet effet. Son siège le libéra et il perçut très vite que la pesanteur était inférieure à celle de la terre. La porte se mit à vibrer et devenir translucide, autorisant le voyageur à sortir. Un escalier s'était déployé automatiquement du flanc de la navette, mais lorsque Rosma posa le pied sur la première marche, il rebondit comme un ballon et retomba lentement sur le sol. Il allait pester lorsqu'il entendit une clameur caractéristique :

— Hi ! Hi ! Ho !

En se retournant, il se rendit compte que tous les robots de son établissement étaient rangés comme à la parade et se fendaient la poire devant les malheurs de leur patron. Il se remit sur pied rapidement et s'efforça d'adapter ses gestes à cette nouvelle gravité.

Un des humanoïdes s'approcha, le front tatoué d'un gros R001 noir.

Le contremaître ! songea Rosma.

Bien que le chef des robots ne dise plus rien, ses lèvres restaient figées dans la forme du rire idiot qui avait accueilli le Proviseur sur Tantorica. Rosma le fixa d'un œil sévère sans que cela n'eût le moindre effet en apparence sur le robot et lui dit :

— Informez votre équipe de gagner leur quartier, et faites-moi visiter l'établissement.

— Bien maître Rosma T2969

— Et pour faire simple, appelez-moi maître Rosma. Cela suffira !

— Wouah ! Wouah !

Eh non, cela n'allait vraiment pas être de la tarte !

R001 avait transmis par ondes les instructions aux autres robots qui s'égaillèrent dans toutes les directions tandis qu'il prenait le chemin de l'établissement scolaire, une série de dômes assemblés un peu plus loin. Les lèvres de R001 s'étaient figées dans une position neutre et il expliqua au nouveau venu les divers composants de son nouveau domaine :

— Le dôme central rassemble tout l'administratif. Les autres dômes autour sont reliés par des tunnels et sont chacun spécialisés. Vous avez le dôme des langues étrangères, celui des mathématiques et sciences, celui de l'histoire, géographie et philosophie.

— Et les équipements sportifs ? demanda Rosma.

— Ils sont en sous-sol.

Rosma, en dépit d'une arrivée acrobatique, était somme toute satisfait. L'établissement avait été méticuleusement nettoyé par les robots et les dômes métalliques scintillaient sous les deux soleils.

— Parfait. Montrez-moi l'œuvre d'art, fit-il à R001.

— Hi ! Hi ! Ho !

— Qu'est-ce qui vous fait rire ?

— Votre plaisanterie, maître Rosma. Vous êtes très drôle.

Ébranlé, Rosma prit le temps de la réflexion. Incapable dans l'immédiat de comprendre la réaction du robot, il reformula sa question :

— R001, dans chaque établissement de la galaxie, une œuvre d'art a été prévue. Dans le nôtre aussi. Pourriez-vous me dire où il se trouve ?

— Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

Un peu énervé, Rosma répliqua sèchement :

— Et je ne plaisante pas R001 !

— Wouah ! Wouah !

Rosma serra les dents. Visiblement, il allait devoir gérer aussi les réactions programmées dans les cerveaux des robots. Bien. Rester calme ; ne pas s'énerver ; trouver un angle de communication efficace :

— R001 !

— Oui maître Rosma !

— Menez-moi à mon bureau et montrez-moi le plan en trois dimensions du lycée.

— Oui maître Rosma !

Docilement, R001 fit demi-tour et se dirigea vers le dôme central dont il ouvrit l'accès en posant sa paume sur un récepteur mural. Tous deux pénétrèrent à l'intérieur. Des capteurs de mouvement allumèrent une rampe lumineuse et Rosma constata qu'on ne lui avait pas menti : son domaine de travail était cossu, agréable et parfaitement équipé. Le robot effleura une touche sur le bureau transparent et aussitôt une projection holographique de l'établissement se matérialisa dans la pièce. Rosma repéra rapidement les divers points qu'il avait mémorisés en étudiant le dossier téléchargé et porta son regard vers la grande porte par laquelle les élèves entreraient. Sa vieille expérience lui murmurait que c'était là qu'il devrait trouver cet objet. Or il n'y avait rien. Il se tourna vers le robot :

— De quand date cet hologramme ?

— Nous avons fait la mise à jour après le nettoyage complet de la zone.

Un pincement à l'estomac signala à Rosma qu'il se dirigeait vers un tas de problèmes. Pour éviter la réaction du robot, il garda son calme et pointa le doigt sur l'endroit où l'œuvre aurait dû se dresser.

— Ici, avant le nettoyage, y avait-il quelque chose ?

— Oui maître Rosma.

Soudain, le Proviseur se sentit mieux. Il poursuivit son interrogatoire :

— Et ce quelque chose a été retiré pendant le nettoyage n'est-ce pas ?

— Oui maître Rosma.

— Bien R001. Je suis content de l'entendre.

— Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

— Taisez-vous !

— Wouah ! Wouah !

Rosma serra les dents et les poings. Il lui fallait absolument garder la maîtrise de la conversation sinon il risquait de péter un câble. Il respira profondément pour tenter de se calmer et dit :

— Donc il y avait quelque chose qui a été retiré et mis ailleurs ?

— Oui maître Rosma.

— Et où exactement a-t-il été placé ?

— Quelque part dans le désert rouge, maître Rosma.

Il n'était pas dans les programmations d'un robot de rester imprécis dans une réponse. Cette décision de faire disparaître l'œuvre dans les sables devait avoir une justification. Rosma demanda, patelin :

— R001, pour quelle raison l'avez-vous fait disparaître ?

— Article 264 de la sécurité des établissements scolaires, maître Rosma : « Tout objet pointu et susceptible de mettre en danger la communauté scolaire doit être mis hors d'état de nuire ».

Rosma sentit la colère monter. Il se retint et poursuivit :

— Donc vous avez appliqué le règlement ?

— Oui maître Rosma.

— Qui a jeté cet objet dangereux dans les sables du désert ?

— R23 et R49, maître Rosma.

— Et donc ils seraient en mesure de retrouver l'endroit où ils l'ont fait disparaître ?

— Non maître Rosma.

— Pourquoi R001 ?

— Parce que nos mémoires sont limitées et donc on efface tout ce qui n'est pas nécessaire.

Rosma hurla.

— Mais qui est-ce qui m'a fichu une pareille bande de crétins !

— Wouah ! Wouah !

En même temps il frappa violemment son poing sur le bureau ce qui eut pour effet de le projeter dans les airs du fait de la faible gravité et le robot réagit immédiatement :

— Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

— Silence !

— Oui maître Rosma

— Je suis fatigué. Demain à la première heure, je veux voir R23 et R49.

— Oui maître Rosma !

Le robot disparut à travers la porte tandis que Rosma, qui venait de percevoir une légère vibration de son ordi de poignet, caractéristique d'un message personnel, le projeta au niveau du visage. L'expéditeur était Berchenka38, l'administratrice de la colonie. Rosma fit défiler le message :

« Bonjour Rosma2969, désolée de n'avoir eu le temps de vous accueillir. Je serais heureuse de vous recevoir pour dîner à 19 heures au bureau central ».

D'un autre geste, il alluma l'horloge qui s'était automatiquement connectée au système horaire local.

— 18 heures ! j'ai juste le temps de me préparer.

*

Berchenka38 était une dame au visage avenant même si on décelait au fond de sa prunelle une volonté d'acier et pour gérer une colonie de plus de mille scientifiques, il fallait en avoir une bonne dose. Le manque d'activité physique dû à ses fonctions avait eu pour effet d'alourdir sa silhouette même si cela n'était rien à son charme. Elle était assise sur le rebord de son bureau lorsque Rosma y pénétra. Arborant un large sourire, elle lui lança :

— Bienvenue à Tantoria monsieur le Proviseur !

— Merci de votre accueil Berchenka38

— Laissez tomber le « 38 » ! Nous sommes entre nous. Prenez place ! Vous désirez un apéritif ?

— Avec plaisir. Que me proposez-vous,

— Le directeur qui vous a expédié sur sa navette a joint dans les cales une caisse de son excellent whisky. Je suppose qu'il vous l'a fait goûter ?

— Bien entendu et il est très réussi.

Berchenka38 agita deux fois son index contre une paroi invisible. Deux verres pleins surgirent des accoudoirs de fauteuil.

— À votre mission ! fit-elle gaiement.

— À votre accueil ! répondit-il.

Elle reposa le verre et engagea la conversation sur le sujet principal :

— Vous avez eu le temps de visiter l'établissement ?

— Oui, le robot R001 me l'a fait découvrir. J'avoue être agréablement surpris par la qualité des équipements.

L'administratrice hocha la tête :

— Ce n'est pas un hasard. Le ministre en personne va venir l'inaugurer et il lui importait d'en faire une vitrine de sa politique.

— Savez-vous quand il doit arriver ?

— Dans deux jours ! Avec le sculpteur du ministère !

Rosma se pinça les lèvres tandis que son visage devenait blême. Ceci n'échappa pas à l'œil affûté de la cheffe de la colonie :

— Quelque chose ne va pas ?

Non quelque chose n'allait pas. Mais pouvait-il le lui dire ? Pouvait-il lui raconter que l'œuvre d'art avait disparu dans les sables rouges du désert et qu'il était impossible de la localiser ? Finalement, il se dit qu'il n'avait pas le choix et qu'après tout, cette dame était mieux placée que lui pour comprendre la situation. Il lui narra toute l'affaire. Berchenka38 termina son verre avant de le reposer sur l'accoudoir où il disparut.

— En fait c'est un problème de mémoire des robots ? dit-elle, pensive.

— C'est exactement ça !

— Il y a peut-être une solution...

Rosma dressa l'oreille. Il savait qu'il pouvait compter sur elle ! L'administratrice poursuivit :

— Lorsqu'on efface des pans de mémoire, en fait on se contente de couper le début du chemin pour indiquer au cerveau que celui-ci n'est plus exploitable et peut être réemployé en d'autres circonstances...

— Vous voulez dire que... ?

— Je veux dire que si la partie du cerveau n'a pas fait appel à ce chemin mémoriel, il doit y rester des traces !

Rosma réfléchissait très vite :

— Serait-il possible de détecter ces traces perdues ?

— Absolument, fit Berchenka. En fait, on a mis en place des logiciels de protection de données pour éviter que nos robots ne soient piratés par des individus dangereux. On peut les utiliser pour faire des recherches sur des pans mémoriels inexploités. Envoyez-moi vos deux robots demain à la première heure et nous allons les faire parler.

Rosma se sentit soudain beaucoup plus à l'aise. La solution envisagée et l'effet du whisky avaient libéré ses instincts profonds. Il se demanda s'il n'était pas en train de tomber amoureux de l'administratrice...

*

La nuit du Provisieur avait été hantée par des cauchemars monstrueux et ce fut en nage qu'il se dressa sur le lit anti gravitationnel. Il se laissa glisser à l'extérieur de la zone zéro G et enfila sa combinaison. Au même moment R001 pénétra dans la pièce :

— Bonjour maître Rosma2969. J'ai envoyé R23 et R49 au service administratif comme vous me l'aviez demandé hier soir. Avez-vous bien dormi ?

Rosma toisa son robot de service. Il eut envie de se défouler un peu :

— Non ! Pas vraiment !

La réaction fut immédiate et Rosma avait oublié :

— Wouah ! Wouah !

— Ça suffit ! R001, je vais travailler sur mes dossiers. Qu'on ne me dérange pas sauf si c'est message relatif à R23 et R49.

— Bien maître Rosma2969 !

— Et apportez-moi quelque chose à manger, je ne connais pas encore le dispositif tactile de mon bureau.

Les commissures des lèvres du robot se dressèrent légèrement :

— Vous avez de l'appétit ?

— Oui ! J'ai faim !

Les deux pointes bondirent vers le haut des joues :

— HI ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

— R001 !

— Oui maître Rosma2969.

— Sortez ou je vous débranche !

— Wouah ! Wouah !

*

Rosma avait effectué quelques mouvements respiratoires pour retrouver son calme et s'était plongé dans les statistiques des profils de ses futurs élèves afin d'établir un début de projet. Mais le cœur n'y était pas. Une sourde angoisse perturbait sa réflexion qui tournait autour de cette damnée œuvre d'art. Aussi lorsque R001 signala sa présence, Rosma le fit entrer immédiatement.

— Alors R001, des nouvelles ?

— Oui maître Rosma. Je vous transfère l'information que je viens de recevoir.

Un geste, une petite lumière rouge qui passe au vert et le message était arrivé au poignet du Provisieur qui le projeta. Il avait été rédigé par Berchenka38 en personne :

Rosma, nous avons détecté suffisamment de données restantes dans les cerveaux des deux robots pour reconstituer leur cheminement. La bonne nouvelle c'est que nous savons exactement où ils ont jeté l'objet. La mauvaise, c'est que ce lieu correspond à la déchetterie de la colonie et il va falloir fouiller dans les débris, en espérant que votre œuvre n'ait pas été brisée. Bonne chance !

Un plan en 3D s'alluma indiquant un cheminement, celui qu'avaient suivi R23 et R49.

— R001 !

— Oui maître Rosma !

— Rassemblez tous les robots disponibles, nous partons sur cette piste !

— Oui maître Rosma !

— Et prévoyez des pelles et des pioches !

— On va bien s'amuser ! Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

— Exécution !

— Wouah ! Wouah !

*

La déchetterie avait été installée à plusieurs kilomètres de la zone habitée afin d'en limiter les effets négatifs, aussi avait-il fallu solliciter les services des transports qui mirent à disposition plusieurs engins anti-G afin de transporter toute l'équipe de l'établissement scolaire.

Flottant à un mètre au-dessus du sol, les véhicules fonçaient en soulevant des nuages de poussière rouge qui retombaient mollement comme des vagues après la tempête.

L'œil rivé sur l'hologramme du GPS projeté devant ses yeux, Rosma indiquait au robot la route à suivre. Le désert rouge fit bientôt place à une série de collines décharnées d'où jaillissaient des pièces de métal rouillées, restes abandonnés de la colonie.

— Nous y sommes ! Arrêtez-vous !

L'engin se stabilisa avant de se poser délicatement sur le sommet d'une dune. Les autres derrière en firent autant. Rosma rassembla son équipe pour donner ses instructions :

— Vous allez vous mettre en ligne et avancer en pelletant doucement. Dès que vous remarquez quelque chose d'inhabituel, vous arrêtez et vous m'appellez ! Compris ?

R001 intervint :

— C'est comme un jeu, maître Rosma ?

— Oui, si vous voulez, c'est comme un jeu.

La réaction des robots, unanimes, ne se fit pas attendre :

— Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

Ce qui eut pour effet d'agacer passablement le Proviseur :

— Au travail, bande d'andouilles !

— Wouah ! Wouah !

Catastrophé, Rosma se dit : *Je sens que vraiment, ça ne va pas être de la tarte... !*

Docilement, les robots avaient obéi et commencé à pelleter sur une rangée bien droite. Aucun d'eux ne dépassait les autres en un fonctionnement parfaitement mécanique digne de leur état. Des ouvriers humains auraient été incapables de respecter cette consigne à la lettre. Seuls des robots agissaient tels que leur maître le leur demandait.

R31 s'arrêta et leva sa pelle. Immédiatement tous les autres en firent autant. Rosma s'approcha. Une pièce métallique dépassait du sol juste devant le robot.

— R31, creusez doucement autour !

— Oui maître Rosma2969 !

À petits coups précis, le robot déblaya le sable autour de la pièce et parvint bientôt à l'extraire.

— R001, qu'est-ce que c'est ?

Le contremaître scanna l'objet et répondit :

— Un écran cassé de porte d'accès, maître Rosma.

Le Provisieur ne put s'empêcher d'exprimer son dépit :

— Et zut !

Ce qui, naturellement, suscita immédiatement la réaction de tous les robots :

— Wouah ! Wouah !

Il haussa les épaules, désabusé :

— Continuez !

La ligne se remit au travail. Tout ce qui n'était pas métallique était systématiquement éjecté. À plusieurs reprises, des objets ferreux furent extraits de leur gangue de sable rouge, mais qui ne correspondaient pas aux attentes du Provisieur.

Au bout de plusieurs heures, les robots avaient retourné la plus grande partie du sol, sans succès. Rosma commençait à se désespérer. Il observa à nouveau la carte holographique reconstituée à partir des éléments de mémoire de R23 et R49 et zooma sur l'image. Ils ne s'étaient pas trompés. Le GPS confirmait leur position. Il appela les deux coupables. Il lui fallait poser des questions que leur mémoire utilisait en permanence :

— R23, quand vous venez à la déchetterie, est-ce que vous ne transportez qu'un seul objet ?

— Non maître Rosma2969, nous attendons d'en avoir une tonne pour tout emmener en même temps.

— Bien, est-ce que vous jetez tout au même endroit ?

— Non maître Rosma2969, nous effectuons un tri.

— De quelle nature ?

— Les éléments les plus dangereux sont jetés au point A, les autres au point B.

Rosma retourna voir la carte. La zone de la déchetterie avait été organisée en carrés affublés chacun d'une lettre de l'alphabet avec une définition spécifique. Le point A se situait beaucoup plus loin que la zone de recherche, probablement pour éviter à d'éventuels humains de se blesser.

— R001, tout le monde au point A ! On continue !

— On continue de jouer maître Rosma ?

Le Provisieur allait répondre, mais se doutant de la réaction prévisible, il garda le silence et grimpa dans le véhicule anti G. Tous les robots en firent autant et le convoi s'ébranla.

Dix minutes plus tard, ils parvenaient à destination. Des panneaux tout autour de la zone indiquaient la dangerosité des lieux et en interdisaient l'accès à tout humain. Rosma ordonna aux robots de se mettre au travail. Et il précisa sèchement :

— Et ce n'est pas un jeu !

Erreur d'appréciation ; les robots répliquèrent d'une seule voix :

— Wouah ! Wouah !

Rosma n'insista pas. Du reste c'était inutile. La ligne de pelleteurs se remit en mouvement. Soudain une pioche provoqua un son métallique et le robot s'arrêta. Rosma se précipita pour observer. Le robot avait découvert une sorte de lame de sabre.

— Tirez-moi ça de là ! fit le Proviseur.

Précautionneusement, le robot obéit et bientôt un étrange amoncellement de lames soudées entre elles fit son apparition. On y trouvait toutes les horreurs que la galaxie avait inventées pour trucidier des êtres vivants. Rosma appela le contremaître :

— R001, qu'est-ce que c'est ?

Le robot scanna l'objet et répondit :

— Il n'est pas dans ma mémoire maître Rosma !

C'était la réponse qu'il attendait. Cet objet était unique alors que la base de données des robots incluait les objets usuels dont ils avaient l'usage ou qu'on leur avait implantés selon leurs fonctions. R001, en tant que contremaître, disposait de tous les objets présents sur Tantoria.

— Parfait ! Chargez ça sur le transport et après on rentre. R001, vous le fixerez à l'entrée de l'établissement.

— Oui, maître Rosma.

Le patron du lycée laissa échapper un énorme soupir de soulagement. Les choses allaient reprendre leur cours et l'accueil du ministre pouvait se dérouler selon les meilleurs augures.

Dès qu'ils furent arrivés, Rosma se rendit immédiatement à son bureau pour organiser l'inauguration, laissant aux robots le soin de gérer ce pour quoi ils avaient été conçus.

Le soir même, il était reçu chez Berchenka38 pour lui annoncer triomphalement que le problème était réglé.

— J'en suis très heureuse Rosma. Je ne vous cache pas que ce souci me perturbait un peu. Nous avons reçu les instructions relatives à la venue du ministre et de Sarajo31, le sculpteur. Je compte sur vous pour que tout se passe bien.

— Ne vous en faites pas, j'ai déjà vécu cette situation. Il n'y aura aucun problème !

— Parfait. Il arrive demain matin à 9 heures et commence par votre établissement. Soyez prêt à le recevoir.

*

La nuit fut douce et calme, portée par des rêves agréables. Frais et dispos, Rosma enfila sa combinaison d'apparat et donna instruction à R001 de placer ses troupes de part et d'autre de l'entrée principale pour faire une haie d'honneur.

L'œuvre d'art avait été soigneusement dressée au centre de la cour et les robots installés autour. Rosma attendait impatiemment l'arrivée du ministre. Un nuage rouge à l'horizon signala la présence d'un engin anti-G qui se déplaçait.

— Nous y voilà ! songea le Proviseur. R001, soyez prêt !

— Oui maître Rosma !

Le lourd véhicule blindé du ministre glissait silencieusement sur la piste, en suivant la ligne lumineuse qui menait au lycée. Bientôt il décéléra, s'arrêta et se posa devant l'entrée principale. La porte d'acier se fluidifia dans de silencieuses vibrations et le ministre fit son apparition, le sculpteur Sarajo31 et Berchenka38 sur ses talons. Rosma s'approcha. Le nouveau venu lui adressa un agréable sourire :

— Bonjour Rosma2969. Alors cet établissement ? En êtes-vous satisfait ?

— Complètement, ministre Kaufhuld49. Tout est prévu pour assumer une mission éducative dans les meilleures conditions.

— Vous m'en voyez ravi.

Sarajo31 intervint.

— Proviseur, avez-vous pris soin de ma sculpture ?

— Bien entendu Sarajo31 ! Elle est en bonne place. D'ailleurs je vais vous la montrer.

Rosma pénétra dans la grande cour où l'attendaient les robots tous alignés de part et d'autre de la sculpture. Il était fier de son établissement et d'un geste théâtral pointa le bras en direction de la statue.

Le sculpteur s'arrêta, l'air surpris, ce qui instilla une dose d'inquiétude dans le cœur de Rosma. Il demanda :

— Un souci ?

Le visage de Sarajo31 avait viré au blême puis au cramoisi. Une violente colère lui montait à la tête et il éructa :

— Oui il y a un problème ! Vous ne voyez donc pas ?

Rosma était pétrifié. Non il ne voyait pas ; il ne comprenait pas. Il regarda l'administratrice qui, visiblement, ne comprenait pas non plus.

— Mais enfin c'est pourtant évident ! Elle est à l'envers !

La remarque du sculpteur suscita la réaction unanime des robots qui d'une seule voix s'exclamèrent :

— Hi ! Hi ! Ho ! Hi ! Hi ! Ho !

Le sculpteur lança un regard furieux au proviseur :

— Qu'avez-vous à dire ?

Rosma se contenta de hausser les épaules en lâchant :

— Wouah ! Wouah !

Cette nouvelle vous a plu ?
Découvrez d'autres textes de nos auteurs sur notre site Web :

[Les Editions du 38](#)

En savoir plus sur Alex Nicol :

Blog officiel :

<http://enquetes.en.bretagne.free.fr/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100009164907523>

Twitter :

https://twitter.com/Alex_Nicol29

Instagram :

<https://www.instagram.com/alexnicol4075/>

Bibliographie aux Éditions du 38

Enquêtes en Bretagne

L'étrange secret de Marie Cloarec

Du Bois bandé dans le chouchen

Meurtres à la brasserie celtique

Le fantôme de la tour de Keristin

L'Héritage du sorcier d'Ambon

Le Sonneur noir du Bagad Quimper

Des Babouches à Esquibien

La Mémoire volée d'Emmanuelle

Le Bouddha bigouden

Les Diamants chinois du chevalier breton

Le Tsar de Bénodet

Cadavres sur commande

Pas de crêpes à Trinidad

Le Meurtre de Joseph Le Roy

Le Faïencier du Guilvinec

À l'ombre des fûts de chêne

La Vallée perdue

L'Affaire Suzy Zappa

Le réveil du blockhaus de Sainte Marine

Nauffrage mortel aux Glénan

La jument du bout du monde